

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 43 (1898)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIII^e Année.

N^o 5.

Mai 1898.

AUX GRANDES MANŒUVRES FRANÇAISES

de 1897.

N'est-il pas un peu tard pour parler encore d'elles ?¹ Je ne le crois pas, et voici pourquoi. Après la publication quotidienne des comptes rendus journaliers, des articles d'actualité, des « informations », quelques écrivains militaires ont consacré à ces manœuvres des études rédigées à tête reposée. Munis de renseignements qu'ils ont dû contrôler, ils ont cherché à en tirer des enseignements, et certains journaux, certaines revues ont publié, sur divers points de la question, sur le cyclisme, par exemple, des morceaux fort remarquables et d'un haut intérêt. Cependant d'autres sujets n'ont été traités nulle part, à ma connaissance, qui pourtant méritaient de l'être. Peut-être les documents ont-ils fait défaut. Peut-être aussi a-t-on été retenu par la crainte d'imprimer des vérités désagréables à lire. Cette considération ne saurait m'arrêter : pour que des fautes servent, j'estime que, au lieu de les cacher en les couvrant de fleurs, mieux vaut les mettre à nu et les exposer hardiment. Il s'en commet toujours et partout, aux manœuvres comme à la guerre ; il faut savoir les reconnaître pour en tirer la leçon qu'il y a en elles. Or, j'ai trouvé que la cavalerie française suivait une orientation défectueuse. J'ai trouvé aussi que le haut commandement ne montrait pas toujours l'initiative nécessaire et n'avait pas la notion exacte de ses responsabilités.

¹ Cet article nous a déjà été remis en février. L'abondance des matières et d'autres actualités pressantes ont encore retardé sa publication. (*Réd.*)